

LA CANOURGUE (Lozère)

Maison de Nogaret dite la Mansarde 2 rue des Clauses

Inscription au titre des monuments historiques en totalité de la maison, de ses dépendances et du jardin clos de murs, le 27/09/2021

Un acte de 1740 établit un échange de maison entre les sieurs Bonefous et M. Lamote de Nogaret avocat : ceux-ci lui cèdent leur « maison de la Mansarde ». Un texte de 1749 indique que « M. de Nogaret a fait des réparations considérables à cette maison ». Le nom de la Mansarde est donc fort ancien et la partie la plus ancienne de la maison date donc du XVII^e siècle, agrandie entre 1740 et 1749.

La maison appartient depuis 1740 à la famille de Nogaret, famille notable implantée en Lozère et en Aveyron dont il existe deux branches au XVII^e siècle, réunies par mariage au XIX^e siècle.



Cette maison est une demeure urbaine, elle n'a jamais été un domaine agricole, mais dispose d'un vaste jardin clos de murs, avec un bassin circulaire, un pavillon à vocation de remise pour les vases d'agrumes et cinq terrasses en bancels. La maison d'habitation est composée de deux ailes : une aile latérale à l'est et une aile principale au sud, prolongée par une aile de communs en retour, fermant la cour intérieure, complétée au nord par une autre aile de communs. La construction est en calcaire avec des encadrements de baies en grès rouge. La toiture à pans brisés et à croupes est couverte de lauzes de schiste, et animée de nombreuses lucarnes décorées de frontons sur la façade principale, plus simples sur la façade latérale.



L'entrée principale se fait par une porte cintrée avec corniche en chapeau de gendarme, qui ouvre sur un vestibule dans lequel se développe un remarquable escalier en pierre à quatre noyaux, sur plan carré. Les noyaux sont façonnés en colonnes à chapiteaux doriques, dont les fûts sont galbés. Les volées sont portées par des arcs rampants. Des pilastres cintrés scandent la montée au niveau des paliers. Les rampes sont formées de balustres en pierre. L'utilisation du calcaire blanc et du grès rouge apporte un intéressant jeu de polychromie.

A droite du vestibule, se trouve l'ancienne cuisine qui dispose d'une imposante cheminée au manteau mouluré, derrière laquelle se trouve une réserve voûtée. A gauche de l'escalier principal, une très vaste pièce est ornée d'un décor XVIII^e : cheminée en marbre dont le trumeau porte un décor de stucs (armoiries, chutes de feuillages, couple d'oiseaux) et dessus de portes (instruments de musique). Une entrée secondaire permet l'accès à l'aile est. Derrière la porte aux menuiseries XVIII^e, se développe un escalier en bois permettant l'accès au 1^{er} étage de cette aile. A l'étage, le salon et les chambres ont un décor datant de la seconde moitié du XIX^e siècle (cheminées en marbre et trumeaux ornés de décor stucqué).



Cette maison a gardé son authenticité et ses volumes anciens. L'escalier à jour à quatre noyaux, qui apparaît en 1580, est très répandu dans le sud de la France au XVII^e siècle à Pézenas et Montpellier. Des comparaisons peuvent être faites avec des escaliers à balustres lozériens, à Mende (rue Basse), à Marvejols (hôtel de Rouvière), à Prinsuéjols (château de la Baume). Il est cependant exceptionnel à La Canourgue, où cette maison de notable, unique pour cette période, a sans doute servi de modèle pour les maisons bourgeoises construites au XIX^e siècle autour du bourg médiéval.